

La puissance d'une D et d'une T s'exerce aussi bien contre un R au centre du jeu que contre un R ayant roqué.

Dans les deux exemples que nous venons de voir, une première T se sacrifiait pour désorganiser le roque et amener le R assailli dans le champ d'action de la D et de la T.

Dans la célèbre partie de Morphy que voici, les Blancs sacrifient 2 C et une T pour amener le RN au milieu de l'échiquier et l'accabler avec D et T à la bande où il sera mat.

PARTIE N° 73

Défense des 2 C

Jouée en 1858 à la Nouvelle-Orléans

parmi six parties sans voir

P. MORPHY N. O.

- 1. e2—e4 e7—e5
- 2. Cg1—f3 Cb8—c6
- 3. Ff1—c4 Cg8—f6
- 4. d2—d4 e5 x d4
- 5. Cf3—g5

Au lieu de ce coup qu'ils jugent prématuré, les joueurs modernes continuent par 5. 0—0. Mais, récemment, la variante est revenue à la mode.

- 5. ... d7—d5 ?
- 6. e4 x d5 Cf6 x d5 ?

Ce coup est fautif. Et c'est même une des choses les plus curieuses de la théorie des débuts qu'une inexactitude en apparence aussi bénigne entraîne la perte de la partie.

La réponse correcte est 6. ... Cc6—e5, coup recommandé par Jeenisch et qui semble même laisser aux Noirs un léger avantage.

- 7. 0—0



Après le 7^e coup des Blancs

Il n'existe aucune défense satisfaisante pour les Noirs. Les Blancs menacent de continuer par 8. Cg5 x f7 (attaquant D et T), Re7 x f7 ; 9. Dd1—f3 + etc.

- 7. ... Ff8—e7

Ce coup semble le plus logique. Il attaque le Cg5, prévient un échec de la T à e1 et prépare le petit roque. Morphy va cependant démontrer brillamment son insuffisance.

- 8. Cg5 x f7 ! Re8 x f7
- 9. Dd1—f3 + Rf7—e6

Sur un autre coup, les Blancs reprennent simplement par le F le Cd5 et restent avec la meilleure position et l'attaque. L'intérêt de la partie est qu'elle prouve que le RN n'a pas le droit de venir au centre de l'échiquier tenter de conserver la pièce en plus.

- 10. Cb1—c3 !

Un deuxième sacrifice plus décisif encore que la suite (également gagnante) 10. Tf1—e1 +.

- 10. ... d4 x c3
- 11. Tf1—e1 + Cc6—e5

Le lecteur vérifiera que la retraite du R mène au mat ou à la perte de la D.

- 12. Fc1—f4 Fe7—f6

— Soit, fit l'amateur qui avait les Noirs, après avoir vérifié les variantes. Mais que ce serait-il passé si au lieu de jouer ma T à e8, j'avais pris ce maudit p à b2 ?

— Mat en six coups seulement, répliqua instantanément Morphy, toujours le dos tourné aux échiquiers, et il annonça :

- 16. ... c3 x b2
- 17. Te1—e4 + Rd4—c5 !

Si 17. ... Rc5 x d5 le mat est abrégé 18. Dd3+ ; 19. Tc4+ ; 20. Db3+ ; 21. Ta4 mat.

- 18. Df3—e3 + Rc5 x d5
- 19. Da3—d3 + Rd5—c5
- 20. Te4—c4 + Rc5—b5
- 21. Dd3—b3 + Rb5—a5
- 22. Tc4—a4 mat.

Voici enfin une partie toute récente se terminant par le mat type 17 :

PARTIE N° 74

Défense Slove

Championnat des U.S.A., New-York, 1944

A.-S. DENKER H.-V. KLEIN

- 1. Cg1—f3 e7—e6
- 2. d2—d4 d7—d5
- 3. c2—c4 c7—c6
- 4. e2—e3 Cb8—d7

La continuation 4. ... Cf6 est plus précise et si les Blancs jouent 5. Cbd2 alors 5. ... c5 ! suivi de ... Cc6.

- 5. Cb1—c3 Cg8—f6
- 6. Ff1—d3 Ff8—d6
- 7. 0—0 0—0
- 8. e3—e4 d5 x e4

La continuation de Tchigorine 8. ... d5 x c4 ! ; 9. F x c4, e5, paraît meilleure.

- 9. Cc3 x e4 Cf6 x e4
- 10. Fd3 x e4 h7—h6